

DES ASILES RELIGIEUX

DANS L'EMPIRE ROMAIN ET EN FRANCE.

THÈSE

Soutenue par

CHARLES-MARIE-R. DE BEAUREPAIRE.

Le besoin de protéger contre la vengeance les faibles et les malheureux, a fait établir des asiles chez la plupart des nations antiques. On les rencontre chez les Hébreux, chez les Grecs et chez les Romains. — A Rome, ils semblent être une institution plutôt civile que religieuse; en Grèce, ils sont une institution religieuse, qui eut souvent pour effet la protection des coupables.

Cette constitution religieuse de la Grèce survécut à Tibère; il est faux qu'il l'ait abolie.

Elle passa dans la législation romaine, sinon sous Constantin, du moins sous les premiers empereurs chrétiens; mais, en l'admettant pour le plus grand bien de l'humanité, l'Eglise l'avait épurée, en lui donnant pour correctif les pénitences canoniques.

Le 1^{er} concile d'Orléans la proclama de nouveau et la fit adopter par Clovis. Considérée à cette époque, elle est à l'abri de toute critique; elle remédiait efficacement au vice du système pénal des Francs.

Charlemagne ne l'a point abolie; on a pris une régularisation pour une abrogation.

Elle s'est développée quant aux lieux auxquels elle s'étendait, lors de l'établissement de la trêve de Dieu.

Elle a protégé non seulement les personnes, mais leurs biens.

Elle a été peu à peu restreinte par les lois civiles, les lois ecclésiastiques et les légistes.

Au x^{ve} siècle, les nombreux abus auxquels elle donnait lieu la firent prendre en dégoût par les rois et les princes, qui en demandèrent une réforme au souverain pontife.

François I^{er} l'abolit implicitement par l'ordonnance de 1539, sans avoir recours à l'autorité pontificale. — Le changement qui s'était opéré dans les institutions politiques et judiciaires de la France, et dans la discipline ecclésiastique, la rendait à peu près inutile.